

Souveraineté alimentaire

L'association Yelemani sur les traces de la vision de Thomas Sankara

L'Association Yelemani pour la promotion de la souveraineté alimentaire a reçu des hôtes de marque dans son site expérimental de Loumbila, le samedi 20 août 2016.

En effet, comme cela est devenu presque une tradition, des étudiants et des enseignants de la cohorte 2016 de l'Exécutive Master en Politiques et Pratiques du Développement (DPP) de l'Institut des Hautes Etudes Internationales et du Développement (IHIED) de Genève sont allés visiter le champ de l'association Yelemani.

Le contraste est saisissant en cette partie de Loumbila qui abrite le champ expérimental de l'association Yelemani. Un sol latéritique et dénudé sur lequel on ne trouve pas d'herbes en cette période d'hivernage -pourtant bien arrosée- jouxte un périmètre délimité par des grilles et bien reverdi. A peine descendus du car qui les transportait, les visiteurs du jour n'ont pas manqué de s'étonner de cet aspect que présentait le paysage environnemental en ces lieux. Jeanne Sawadogo, une des productrices du site expliquera plus tard qu'au départ, le jardin qu'elle et ses camarades exploitent n'était qu'une vaste étendue de sol latéritique. « *Le sol était latéritique, aride. Quand on avait commencé à aménager le sol pour les cultures et le maraichage, on nous prenait pour des folles. Parce que les gens étaient convaincus qu'on ne pouvait rien tirer d'un tel sol.* » se souvient-elle. Mais à force de travail, de patience et de persévérance, la dizaine de femmes qui exploite le site s'en tire à bon compte aujourd'hui grâce à la vente de leurs produits. Les légumes disponibles sont la salade, la betterave, l'oignon, la carotte, l'oseille, le piment de Turin, l'aubergine, la courgette, le chou, les feuilles de haricot, de moringa etc. Blandine Sankara, coordonnatrice de l'association Yelemani explique à ses hôtes que la production sur le site est caractérisée par la pratique exclusive de l'agriculture naturelle.

Attachée à la pratique de l'agro-écologie, l'association Yelemani a acquis un terrain de 2 ha qu'elle a mis à la disposition des femmes de Loumbila depuis 2012 pour la production maraichère et agricole. Ces femmes formées en agro-écologie produisent donc des légumes conformément aux méthodes agro-écologiques apprises. Contrairement à la pratique répandue dans cette zone réputée maraichère, les productrices de Yelemani ne font jamais recours aux produits chimiques tels que les engrais et les pesticides. Seuls les techniques et les

produits naturels tels le compost, les demi-lunes et le Zai y ont droit de cité. A titre illustratif, les plants sont traités avec des produits naturels faits à base de neem.

« **Produisons ce que nous consommons...** »

L'association Yelemani, (changement en langue locale) est une association de droit burkinabé fondée en 2009 à l'initiative de Blandine Sankara. Comme si elle entendait honorer la mémoire de son frère, le président Thomas Sankara, l'association s'est fixée pour objectif de contribuer à la réflexion sur la problématique de la souveraineté alimentaire et au-delà, de poser des actions de développement. Elle entend aussi donner une visibilité à la production locale pour une autonomisation et une indépendance alimentaire véritables des populations. Sa vision est de voir que la « *souveraineté alimentaire est atteinte au Burkina Faso grâce à la pratique d'une agro-écologie basée sur des techniques agricoles appropriées et respectueuse de l'environnement et de l'être humain et orienté vers la production des produits locaux.* » Cette philosophie de Yelemani remet sur le tapis les célèbres slogans « *Consommons ce que nous produisons* » et « *Produisons ce que nous consommons* » en vogue sous la Révolution démocratique et populaire. Sauf que la tâche s'annonce ardue face aux habitudes alimentaires et de consommation des populations orientées vers l'extérieur et qui frisent parfois la « mal bouffe ». Les animateurs de l'association qui en sont conscients peaufinent aussi les stratégies. « *Nous œuvrons pour un changement profond de comportements des consommateurs notamment par la déconstruction des idées de dévalorisation des produits locaux et par l'innovation dans la mise en valeur de ces produits.* » a déclaré la coordonnatrice de Yelemani Blandine Sankara. L'association entreprend déjà des activités d'éducation et de



Une vue du jardin maraicher de Yelemani a Loumbila

sensibilisation à la souveraineté alimentaire dans les établissements scolaires et en direction du grand public.

Site expérimental et de grandes réflexions sur l'avenir du bio

Le programme de l'Exécutive Master en Politiques et Pratiques du Développement (DPP) vise à contribuer à la mise en œuvre d'actions de développement durables et efficaces, qui soient respectueuses de la diversité culturelle et sociale. Le DPP Afrique francophone est fidèle à ce site expérimental de Yelemani. Chaque année, la visite de ce site est inscrite dans l'agenda des étudiants de ce programme

originaux de plusieurs nationalités. Dominique Rossier, responsable DPP Afrique Francophone a noté avec satisfaction l'accroissement de la superficie exploitée. « *Il ya plus de champs cultivés et on note une réelle consolidation des activités existantes avec la réalisation du forage (NDLR : adduction d'eau potable simplifiée(AEPS))* ». Cette fidélité au jardin de Loumbila s'explique par le fait que la promotrice du site et coordonnatrice de Yelemani, Blandine Sankara est une ancienne étudiante de DPP. « *Elle a su transformer la théorie à la pratique et cela est intéressant comme exemple à montrer aux autres promotions d'étudiants du programme.* » Affirme Dominique

Rossier. Mais elle a tenu à souligner que ses étudiants apprécient surtout le lien qui est fait entre la souveraineté alimentaire et l'agro-écologie dans un contexte où le débat sur les cultures transgéniques, les fameux organismes génétiquement modifiés (OGM) face à la santé publique se pose avec acuité dans de nombreux pays du monde. L'association yelemani qui est une organisation de la société civile active dans le secteur de l'agriculture s'était même illustrée par une participation active à la « *Marche contre Monsanto pour la Souveraineté Alimentaire* » qui a eu lieu à Ouagadougou le 23 mai 2015.

Touwendinda Zongo

Témoignages de participantes à la visite

Hadiza Mahamane, étudiante DPP 2016

Hadiza Mahamane est présidente d'une ONG de défense des droits de l'homme au Niger. Elle fait partie des 16 étudiants de la cohorte 2016 de DPP. Emmerveillée par l'expérience de Yelemani, elle a affiché sa volonté de s'inspirer de cette expérience pour faire la promotion de la culture bio au Niger. « Cette visite m'a rappelé la période où on consommait des légumes vraiment bio. J'ai la nostalgie de cette époque car aujourd'hui, les légumes ont perdu de leur saveur à cause des pesticides, des engrais chimiques et des OGM. Aujourd'hui, quand tu manges la carotte, tu ressens le goût de l'engrais et des pesticides mais tu n'as pas le choix car les légumes et produits non bio ont envahi nos marchés et nos assiettes. J'exhorte les femmes qui produisent dans ce site de faire profiter à leur famille surtout à leurs enfants des vertus de leur

production car ce sont des légumes bio et naturelles qui préservent la santé et luttent contre certaines maladies cardio-vasculaires.

Rasmata Ouédraogo, cadre d'une ONG

Elle a découvert le site à la faveur de la visite de DPP. Elle a acheté beaucoup de légumes (moringa, menthe, épinard, gombo etc. elle a promis de fréquenter régulièrement ce jardin pour faire ses provisions.

« *Je viendrai régulièrement acheter les légumes bio ici pour avoir l'assurance de me préserver contre les maladies provoquées par la consommation des aliments contaminés par les pesticides mais aussi pour encourager ces braves dames qui travaillent pour lutter contre la pauvreté.* »

TZ